Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

74 | 2008
74

Journée d'études « L'exportation de l'homéopathie : le cas de l'Inde du Sud »

Olivier Schmitz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/494>

DOI : 10.4000/amades.494

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Olivier Schmitz, « Journée d'études « L'exportation de l'homéopathie : le cas de l'Inde du Sud » », *Bulletin Amades* [En ligne], 74 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/494>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Journée d'études « L'exportation de l'homéopathie : le cas de l'Inde du Sud »

Olivier Schmitz

RÉFÉRENCE

Journée d'études « L'exportation de l'homéopathie : le cas de l'Inde du Sud », Université de Louvain-La-Neuve, 28 novembre 2007.

- 1 En novembre dernier, s'est tenue à Louvain-La-Neuve une journée entièrement consacrée à la problématique de l'exportation de l'homéopathie vers d'autres régions du monde, et plus particulièrement vers l'Inde. Cette journée clôturait l'action de recherche en réseau intitulée « Diffusion et ajustements de l'homéopathie en Inde : anthropologie comparée » ayant bénéficié du soutien de l'AUF et coordonnée par Olivier Schmitz (Université de Louvain-La-Neuve) et Laurent Pordié (Institut Français de Pondichéry). Ce fut l'occasion pour tous les chercheurs ayant collaboré à cette recherche d'exposer une première version de leurs travaux, de comparer leurs observations avec d'autres terrains (le Brésil notamment), et de confronter leurs analyses avec d'autres regards.
- 2 Conçue dans les années 1790 par Samuel Hahnemann, la « thérapeutique des hautes dilutions » s'est exportée dans de nombreuses régions du monde avec une facilité parfois déconcertante, constituant ainsi pour l'anthropologie comparée un objet privilégié. On la retrouve en effet en Asie, dans les sociétés créoles, au Brésil, en Amérique du Nord et sur le continent africain, sous des formes quelque peu différentes de celles que nous connaissons en France ou en Belgique.
- 3 Introduite sur le sous-continent dès la fin des années 1810 par des missionnaires et des médecins Français, Allemands et Anglais, et « adoptée » comme composante officielle du système de santé pluraliste indien, au même titre que les autres *Indian Systems of*

Medicine (ayurveda, yoga, unani et Siddha), l'homéopathie n'a cessé d'y faire des émules. Avec plus de 217.000 homéopathes enregistrés (2007) auprès du ministère indien de la santé, l'Inde compte aujourd'hui un nombre de lieux de formation et d'exercice plus élevé que partout ailleurs, ce qui lui vaut d'ailleurs le titre de « capitale mondiale de l'homéopathie ». Parce qu'elle n'a nulle part ailleurs qu'en Inde obtenu ce statut privilégié, l'homéopathie *indienne* offre un terrain d'investigation tout à fait incontournable pour qui s'intéresse aux processus de diffusion et d'échange culturels. Mais son exportation et son implantation dans l'Inde d'aujourd'hui soulèvent certaines questions fondamentales. Quelles sont les conditions historiques, sociales et politiques qui ont favorisé la greffe de l'homéopathie au système de santé autochtone ? L'homéopathie pratiquée en Inde est-elle conforme à la pensée de son fondateur ou bien peut-on parler d'une homéopathie proprement indienne ? Le contexte multiculturel indien a-t-il induit des ajustements que l'on ne retrouve pas dans d'autres pays ? Différentes questions auxquelles des anthropologues, une géographe, un philosophe et un historien de la médecine, ont chacun tenté d'apporter des éléments de réponse à partir de leurs propres travaux.

- 4 Après une mise en perspective générale de la place l'homéopathie dans le système médical indien exposée par Olivier Schmitz, Anne-Cécile Hoyez a analysé quatre ensembles d'éléments qui permettent de mieux comprendre les voies historiques empruntées par l'homéopathie en Inde depuis son introduction jusqu'à la situation contemporaine : 1) le rôle de certains médecins et missionnaires allemands initiés aux principes de l'homéopathie et qui, dès le début du XIX^e siècle, distribuent des remèdes homéopathiques dans différentes régions de l'Inde ; 2) les étapes historiques et géographiques de sa reconnaissance et de son institutionnalisation ; 3) le rôle joué par l'État indien dans la régulation de l'enseignement et dans la délivrance des diplômes, de même que dans la promotion de la recherche ; 4) l'action cruciale des institutions de soins et de recherche dans la sensibilisation des populations.
- 5 Hugues Dusausoit, quant à lui, a exposé une partie du travail ethnographique qu'il a réalisé dans le cadre de cette action de recherche en réseau, auprès d'un « assistant surgeon » homéopathe. L'assistance régulière, durant une période de deux mois et demi, aux consultations homéopathiques de ce praticien exerçant au sein du département des *Indian Systems of Medicine and Homeopathy* d'un grand hôpital public de Pondichéry, a permis de mettre en lumière quelques caractéristiques de sa pratique individuelle de l'homéopathie, de même que les aspirations qui le motivent. Le contraste entre ses consultations hospitalières et ses consultations privées, sa préoccupation permanente à « développer » l'homéopathie (en soignant notamment des hommes politiques) et à obtenir des moyens pour la développer, sont autant de dimensions prises en compte dans ce travail qui jette un regard tout à fait original sur la pratique de l'homéopathie indienne, et qui permet de beaucoup mieux en connaître les enjeux et les particularités.
- 6 Car il n'est pas inutile de souligner ici qu'à l'exception de quelques rares travaux ethnographiques, la plupart des sources disponibles sur l'homéopathie indienne proviennent de travaux historiques, par comparaison très nombreux. C'est ce qu'a confirmé Martin Dinges, en présentant quelques travaux récents en langue allemande, réalisés par des auteurs dont l'implication semble parfois frôler l'adhésion et rejoindre la militance, mais qui apportent également des éléments inédits sur le développement historique de l'homéopathie sur le sous-continent.

- 7 La comparaison avec le Brésil, présentée par Armelle Giglio-Jacquemot à partir de son travail exploratoire, fournit également matière à un intéressant éclaircissement. Tandis qu'en Inde l'homéopathie a été progressivement influencée par des conceptions indiennes spécifiques comme l'association au végétarisme et la prise en compte des variations du climat ; au Brésil, elle va être rapidement associée au spiritisme kardéciste et s'accompagner d'un projet social très appuyé, ces deux éléments expliquant en grande partie sa destinée brésilienne.
 - 8 En définitive, qu'il s'agisse de l'Inde, du Brésil, de l'île Maurice ou même de la Belgique ou de la France, l'exportation et le développement de l'homéopathie a toujours été le produit de la lutte entre militants et opposants. Partout, en effet, certains médecins, hommes politiques ou hommes d'Église, ont utilisé des stratégies de légitimation à peu près semblables pour en promouvoir la pratique ; et partout également, d'autres hommes ont utilisé d'autres moyens pour en contester la validité. Une anthropologie comparée de l'homéopathie évite donc difficilement la dimension politique (qui se joue ici à différents niveaux) de la diffusion d'un système de pensée qui se présente comme une « médecine » mais qui, comme l'a très bien montré Jean Benoist, a davantage les caractéristiques d'une doctrine. En effet, l'homéopathie s'est largement construite sur le modèle de la doctrine religieuse, dotée de son père fondateur, Hahnemann, de son livre sacré, l'*Organon*, et ce, en opposition à la biomédecine, qu'elle a, en retour, également construite en doctrine en créant le terme d'allopathie.
-

AUTEUR

OLIVIER SCHMITZ